

Lutte contre les discriminations raciales, l'importance des micro-résistances

#semaine_contre_discriminations

Les micro-résistances consistent en des actions individuelles ou collectives, entreprises par des allié·e·s engagé·e·s dans la lutte contre le racisme. Leur importance réside dans leur capacité à influencer progressivement les normes sociales et à catalyser un changement plus vaste. En mettant en avant ces initiatives, cette campagne aspire à démontrer que chaque contribution, quelle que soit sa taille, est essentielle dans la lutte contre le racisme.

“

Je fais attention à mon vocabulaire. Par exemple, je fais attention à ne pas utiliser des termes généralisants comme "les Africains" pour désigner toute personne étrangère noire de peau. Je préfère utiliser des termes qui reconnaissent l'individualité de chaque personne.

LOUBNA, RETRAITÉE



“

Lorsque quelqu'un partage une expérience de racisme qu'il ou elle a vécue, je m'efforce de ne pas remettre en question son ressenti ni d'essayer de justifier ces comportements, comme par des explications culturelles. Par exemple : "Au Maroc c'est normal de dire ça, ce n'est pas méchant!"

J'accepte que chaque personne ait son propre ressenti et que, en tant que personne n'étant pas victime de racisme, je ne peux pas invalider son expérience. Je me contente d'écouter et de soutenir les personnes qui témoignent de ces agressions.



MERIEM, CHEF DE PROJET

“

Alors que j'étais dans un taxi avec une autre personne, de nationalité ivoirienne, le chauffeur a commencé à discuter en arabe de la présence croissante "d'africains" au Maroc, ignorant totalement la présence de cette personne dans la conversation.

J'ai réagi en lui faisant remarquer que parler d'elle dans une langue qu'elle pouvait potentiellement ne pas comprendre était non seulement impoli, mais également irrespectueux.



SAID, RETRAITÉ

“

Je suis devenue très consciente de ne plus utiliser de stéréotypes à l'égard d'une nationalité ou d'une origine ethnique, même de manière humoristique. Par exemple, je veille à ne plus véhiculer des clichés tels que "les Chinois sont des travailleurs" ou "les Italiens sont des dragueurs".



Cette prise de conscience est survenue lorsque j'ai moi-même été confrontée à des préjugés en tant que Marocaine vivant à l'étranger.

YOUSRA, CHARGÉE DE COMMUNICATION

“

Lorsque je vois un contenu à connotation raciste sur les réseaux sociaux, je le signale à la plateforme. Ça ne me prend que 2 minutes.

Bien que ce geste puisse sembler mineur, je pense que s'il est adopté par chacun, cela peut faire une différence pour lutter contre les discours de haine sur les réseaux.



YOUNES, ACCOMPAGNATEUR SOCIAL

“

Lorsque je suis confronté à une vidéo prétendument humoristique mais comportant des connotations racistes, je refuse de simplement l'ignorer ou de la supprimer.

Au contraire, je prends une position ferme. Je prends la peine de sensibiliser mon entourage en expliquant pourquoi de telles vidéos sont inappropriées et contribuent à perpétuer des stéréotypes dangereux.

HAMAD, JURISTE

